

Transcription de la vidéo introductive

Bonjour tout le monde !

Vous êtes là, à Lourdes, pour réfléchir sur la communication, sur l'information... J'aurais bien aimé être avec vous mais, depuis ma crise cardiaque, je ne bouge pas. Mais tout ce que je peux dire, c'est que dans mon petit coin, ici, de Trosly-Breuil, j'ai bien besoin de vous tous ! Engagement ou effacement ? Non : il s'agit de vérité. D'avoir un sens du monde, qu'est-ce qui est grave dans le monde, quel est le mouvement de notre monde... Est-ce qu'il court à sa perte, ou vers l'unité... On a besoin qu'il y ait des gens qui parlent en vérité, qui ne cherchent pas à détruire mais à éveiller, d'avoir une vision de notre monde. Le plus grand drame de notre monde, c'est l'écart énorme entre les riches et les pauvres, entre ceux qui arrivent à s'en tirer et ceux qui n'y arrivent pas. Dans l'Arche et ailleurs dans le monde, il y a plein de choses merveilleuses. Il faut certes découvrir quels sont les plus grands dangers de notre monde, pour que nous puissions apporter des signes d'espérance. Ce que j'espère ? C'est que nous avons besoin de tous les éditeurs, pour qu'ils nous donnent des signes d'espérance, pour un monde nouveau, pour que nous sachions dans quelle direction aller.

Comment transmettre ses convictions ?

Vous devez trouver le langage juste, qui touche les gens, qui touche leur cœur et leur intelligence. Nous avons besoin des gens qui sachent communiquer une vérité. Ce qui est important, c'est la vérité. Que nous cherchions à dire des choses vraies, dans un monde qui, quelquefois, se complaît dans le mensonge, dans les demi-vérités. Oser dire des choses. Mais en même temps, comment le faire d'une façon juste... Il y a toutes les questions comme celle, par exemple, de l'homosexualité. Vous avez des systèmes de rejet. Ou encore, comment parler de l'avortement : comment parler de justice, mais en même temps comment aider les femmes qui ont vécu un avortement ? Ce ne sont pas des meurtrières... Dans toutes ces questions délicates, comment dire la vérité mais en aidant les gens à être compatissants et bons, à comprendre ce qui est en train de se passer dans notre monde et dans le cœur de tant de gens.

Comment mettre ses convictions au service de tous ?

La famille humaine, c'est tout le monde. De tous les continents. De toutes les religions. Les jeunes, les vieux. Les personnes avec de lourds handicaps. Il y a quelque chose qui nous lie tous, tous les êtres humains. Le dialogue, c'est vraiment écouter les gens. Les écouter avec un respect profond. Comme ça on s'approche des gens. Il faut écouter les gens avec respect, sans dire « ils sont mauvais ». Non ! Dans chaque personne, il y a l'innocence primale, et c'est ce qu'il y a de plus profond en chacun. Cette innocence fait que nous avons tous besoin d'être profondément aimés, respectés. Mais devant cette innocence primale, on a aussi peur, alors on rejette les gens. Je veux prouver que je suis mieux que les autres, etc. Comment respecter chaque être humain, et en même temps, comprendre le domaine des violences, le rejet de l'autre, comprendre les grandes choses qui se passent à l'intérieur de nous, la peur... Comment aider les gens ne plus vivre dans la peur mais d'avoir une espérance. Il faut comprendre ceux qui sont opposés. Mais il faut qu'on ait soi-même un sens d'où va le monde, pour que notre monde devienne un monde où il y a davantage de fraternité et de bonté.

Comment la foi peut-elle inspirer notre métier de journaliste ?

Vous savez, notre modèle, c'est Jésus. Et Jésus, c'est un homme extraordinaire. Un homme à la fois de grande vérité, mais en même temps, il sent quand on veut utiliser la religion pour grandir en position. Il a un sens profond de ceux qui ont été écartés. Il faut devenir comme Jésus. Le regard de Jésus, ce n'est pas du prosélytisme. C'est un sens de la vérité. D'annoncer la vérité. Mais de façon à ce que cela puisse être le mieux accueilli par la grande majorité des gens, même tous ces gens qui sont pris dans la tyrannie de la normalité. Il avait un sens de l'humour et il savait faire passer les choses. Mais Jésus est en même temps très ferme avec ceux qui veulent profiter des choses religieuses pour monter en haut, croire qu'ils sont mieux que les autres. Peut-être la grande chose, c'est l'humilité des journalistes. Il faut être très humble devant la réalité. Parce qu'on n'est pas là pour envoyer des idéologies. On est là devant une réalité, il faut toujours être humble devant la réalité, et humble devant ce Jésus qui veut faire connaître la chose la plus importante : c'est de vous aimer les uns les autres.

Notre monde a besoin d'être aimé, besoin de trouver de l'amour. Quelque fois je vois des athées. Oui, ils sont très athées. Mais je leur dis : est-ce que tu crois dans l'amour ? Oui, je crois dans l'amour. Est-ce que tu sais que c'est Dieu, qui est amour ? Donc il y a une façon de présenter les choses avec sagesse. Il faut que nous, disciples de Jésus, on découvre la sagesse.